

De Gerbier en Mézenc

Chez
les Hommes
d'en Haut

De Gerbier en Mézenc, sur les chemins des Hommes d'en Haut

Été 2021, 20 chemins pour les curieux. Mais il y a chemin et chemin : chemin-chemin, chemin-expositions, chemin-conférence, chemin-musique, chemin-poésie, chemin-table ronde, chemin-...

Il est malin notre massif en ne dévoilant que quelques lieux bien connus. Les sommets du Mézenc et du Gerbier happent avec facilité les visiteurs avides d'horizons et de paysages lointains. Mais c'est pour mieux réserver aux plus curieux les secrets bien gardés.

En cet été 2021, un collectif d'associations du massif fait émerger ces secrets, et des chemins discrets s'ouvrent et se croisent. C'est dans cette montagne habitée que l'air est le moins pollué de France en particules fines ; que depuis longtemps des écrivains, des scientifiques, des artistes s'y enfoncent ; que se mélangent presque eaux du Rhône et de la Loire, atouts bien compris des communautés monastiques du Moyen-Âge ; sous les toits de paille, de genêt et de lauzes volcaniques.

Le projet d'une candidature au titre de Grand Site de France porté par les deux départements d'Ardèche et de Haute-Loire est un événement très important au vu de la notoriété de ce label.

Il y a 25 ans, un groupe d'éleveurs accompagné d'associations culturelles et d'élus locaux « inventait » le Fin Gras avec, à la clef, le prestigieux label AOP. Cette relance moderne d'une tradition fort ancienne du temps où « les territoires » n'existaient pas, où les frontières, les limites administratives étaient vagues, presque inconnues, où comptaient d'abord la vie, le travail, la communauté villageoise, cette relance put en quelques années rencontrer un succès exceptionnel qui ne se ralentit pas.

Ces deux démarches, au fond, se rejoignent. Pourquoi ?

Parce qu'elles mettent en avant un espace, le massif du Mézenc-Gerbier de Jonc, occulté pendant des dizaines d'années par la limite départementale, puis plus tard encore plus lourde la limite régionale. D'autres massifs interdépartementaux ont surpassé cette difficulté, l'Aubrac, la Margeride, par exemple. Pourquoi pas le Mézenc-Gerbier ?

Souvent, les beaux sites, les grands sites « naturels » se distinguent par des paysages grandioses, des horizons merveilleux. On pourrait dire que c'est aussi le cas ici avec des panoramas époustouflants dont les auteurs d'autrefois s'émerveillaient : les Alpes du nord au sud, le Jura et même la mer pour les plus imaginatifs ! Mais aussi les volcans d'Auvergne quand on tourne la tête à l'ouest, depuis les sommets du Mézenc et du Gerbier, depuis la Croix des Boutières... Et puis il y a les paysages plus proches, les sucus phonolithiques, les vastes plateaux d'herbes..., mais il est plus facile et plus exaltant de voir au loin que voir à ses pieds.

Or, dans le massif Mézenc-Gerbier, les plus malins, ceux qui savent ou ceux qui par hasard le découvrent, se posent une question : pourquoi ? Oui, pourquoi y a-t-il ici ce qu'il n'y a pas ailleurs dans ces massifs bien connus du Massif central et au-delà ?

Les vastes prairies jusqu'aux pieds des grands sucus, au plus haut de ce paysage de montagnes, sont parsemées de maisons, de fermes. Ailleurs, c'est l'été qu'il y a le plus de bovins, ici c'est l'hiver. Ailleurs, les troupeaux montent des vallées pour un estivage en montagne, ici il n'y a pas d'estivage et d'ailleurs jusqu'aux sommets des hauts plateaux, il y a des fermes, des dizaines de fermes occupées toute l'année par les familles d'éleveurs. Et alors, tout change.

Et alors apparaît, à nos pieds, un nouveau paysage, celui d'une communauté paysanne de montagne où les fermes d'altitude, les boules de foin estivales sont le signe d'un autre monde. Et qui mieux qu'un poète a saisi cet univers « *Écoute-moi. C'est une grande maison basse / Qui s'enfonce à demi dans un creux de la lande... / Et c'est la neige, après, qui commence à tomber... / Un nouveau sol pousse, avec de nouvelles formes... / Alors la maison s'emplît de la chaleur de l'étable...* » (Jules Romains, in *Cromedeyre-le-Vieil*).

Ici, c'est le pays des hommes et des femmes d'en-haut.

Ils sont montés jusqu'à plus de 1 500 mètres. Ouvrez la porte de la maison du poète et un paysage inattendu va vous envahir.

Des artistes, des amoureux du patrimoine, des poètes et des savants, mais surtout les gens d'ici, femmes et hommes d'en-haut, inventeurs du Fin Gras, vous feront découvrir « l'esprit des lieux ».

Des chemins pour arriver un jour au Grand Site de France. Grâce à nous tous.

Préfiguration du Grand Site de France Mézenc-Gerbier.

Initiative d'un collectif associatif pour l'organisation de diverses animations en juillet-août 2021.

De Gerbier en Mézenc, chez les Hommes d'en Haut

Les associations du massif Mézenc-Gerbier ont accueilli avec grand intérêt l'initiative des conseils départementaux de l'Ardèche et de la Haute-Loire en vue de l'obtention du label « Grand site de France » pour l'ensemble Mézenc-Gerbier et ont souhaité participer activement, aux côtés des collectivités territoriales concernées, à la réflexion engagée pour la préparation du dossier en vue de l'obtention de ce label.

Les associations ont considéré qu'elles devaient être présentes dans l'étape de préfiguration du Grand site et se sont entendues pour la constitution d'un collectif en vue d'organiser, durant l'été 2021, un programme d'animations et de manifestations culturelles dans le cadre de cette préfiguration.

Ces animations et manifestations culturelles (expositions, conférences, soirées théâtrales ou musicales, parcours thématiques hors des lieux habituels les plus fréquentés, tables rondes...) viseront à faire connaître aux habitants du Massif, résidents secondaires et touristes toute la diversité de ses patrimoines et le dynamisme de ses associations culturelles, patrimoniales, de défense de l'environnement... Elles devront également concourir à la définition de l'« esprit des lieux », concept important qui doit sous-tendre la demande de labélisation ainsi que la politique de valorisation du Grand site.

Les animations mobiliseront les acteurs économiques et associatifs du Massif, les accompagnateurs de randonnées, les artistes, les offices de tourisme...

Elles seront organisées sur les deux versants ardéchois et altiligérien du Massif.

Elles seront marquées, entre autres, par l'organisation d'une exposition rétrospective commune aux associations rassemblant un choix de panneaux tirés d'expositions existantes propres à chaque association et touchant à l'ensemble des patrimoines qui font l'identité du Massif. Cette exposition commune sera présentée pendant deux semaines en Haute-Loire (aux Estables) et deux semaines en Ardèche (à Sainte-Eulalie).

En septembre, une table ronde regroupant des élus, des représentants des associations, des personnes ayant participé aux diverses manifestations fera un bilan du programme estival et en tirera les enseignements utiles pour la poursuite de la réflexion en vue de l'obtention du label « Grand Site de France ».

